

# LAURA BARTIER

PORTFOLIO  
pièces sélectionnées 2022-2024



**Laura Bartier, est née en 1995 dans le département de l'Oise. Diplômée du secteur design textile de L'École des Arts Décoratif de Paris, elle vit et travaille à Paris.**

Laura intègre dans sa pratique textile un mélange de techniques contemporaines et traditionnelles. Oscillant entre dessin, tissage, sculpture et installation, son travail nous invite à repenser les relations, à dépasser les schémas rigides de l'anthropocentrisme tout en explorant les racines invisibles qui relient les écosystèmes. Les plis des ailes de libellules, les plantes qui font craqueler les pierres, les toiles d'araignées qui s'évaporent : ce sont ces éléments, souvent imperceptibles, qui attirent son attention. Laura cherche à trouver l'équilibre dans les écosystèmes en partant des plus petites choses. Ce sont dans les détails que la poésie se transforme en symbole d'émancipation. S'appuyant sur des éléments infimes et des rencontres inattendues, elle cherche à établir un équilibre entre les êtres et leur environnement.

Son travail a été présenté par la Fondation Laccolade, à Paris Design Week (2022), à la Galerie Guillaume, à 100% l'Expo à La Villette, à Agent Troublant, à la Biennale du vivant (2023) à la Villa Panthéon, aux Designer's Days, à la Dutch Design Week et à Yao Alternative Space à Taïwan (2024).



## Expositions personnelles

2024 In Between, Yao Alternative Space, curation : Wei Hsuan Chen, Taïchung, Taïwan  
 2022 À l'aube des Saxifrages, EnsAD, Paris

## Expositions collectives

2024 Slant - Florence Loewy Gallery, Paris  
 2024 Dutch Design Week - The Gallerie, curation : Collectif Qu'importe, Pierre Salaun et Ned Kaar, Emma district, Eindhoven  
 2024 Designer's Days – représenté par Giorgetti, Saint-Germain-des-Prés, Paris  
 2024 Vrilles, en duo avec Mona Cara, curation : Victoire Mangez et Aurélie Barnier, Marie du 5ème, Paris  
 2023 Nous ! Le vivant, Biennale du Vivant, EnsAD, Paris  
 2023 Car rien d'autre ne pousse ici, curation : Marie Nonnis, Tour Orion, Montreuil  
 2023 100% l'EXPO, curation : Inès Geoffroy, Grande Halle de La Villette, Paris  
 2023 Urgence, curation : Garces Collectif, espace Agent Troublant, Marseille  
 2023 Le retour de la narration, curation : Marie Maertens, Galerie Guillaume, Paris  
 2022 La vie enchevêtrée, Fondation Laccolade, curation : Catherine Dobler et Christopher Yggdre, espace Wilde le lieu, Paris  
 2022 Paris Design Week, Design for the Wild World, Académie du climat, Paris  
 2020 Exchanges, KUAD, Kyoto, Japon

## Résidences

2024 2nd programme de résidence (3 mois) – Yao Alternative Space, Taïchung, Taïwan  
 2024 Résidence Villa Panthéon (6 mois) – 5ème arrondissement, Paris  
 2022 1er programme de résidence (4 mois), Yao Alternative Space, Taïchung, Taïwan  
 2022 Résidence au TTICC (1 semaine) – Taïtung Indigenous Cultural and Creative Industries Park, Taïtung, Taïwan  
 2020 Résidence KiriCafe (2 semaines) - Kaméoka, Japon

## Prix et bourse

2023 Lauréate Aide Individuelle à la Création, DRAC Haut-de-France  
 2023 Nominée et exposée pour le Prix Juvenars, IESA, Paris

## Rencontres, apprentissages, et savoir-faire

2024 Création d'une sculpture en fibre de Jonc, ferronnerie et céramique, co-crédation avec Lu Jin-hsia, la ferronnerie Have Shoulder (Taïchung, Taïwan) et l'atelier sculpture Montreuil  
 2022 Apprentissage du tissage traditionnel taïwanais, Taïtung, Taïwan  
 2022 Apprentissage du tressage de Jonc avec Lu Jin-hsia, trésor national vivant du tressage de Jonc, Miaoli, Taïwan  
 2020 Assistante de Ueda et Kazuko, artisan et artisane de Kimono traditionnel, Japon – apprentissage de tissage, fabrication de fils de soie et teintures végétales  
 2020 Apprentissage et création de soufflage de de verre avec Taïchi, Yamaguchi, Japon

## Médiation et workshop

2024 Responsable d'atelier tissage, Ensad, Paris  
 2024 Atelier de tissage au cadre, Yaospace, Taïchung, Taïwan  
 2024 Atelier de teinture végétal et tissage, Lycée Lucas de Nehou, 5ème arrondissement, Paris  
 2020 Les 48h au Théâtre du Sel, 5ème édition – création de scénographie et atelier participatif avec Mona Cara et Juliette Chapuis, Sèvres.

## Formation

2017 – 2022 Diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Paris, département design textile, EnsAD, Paris  
 2019 - 2020 Master 1, Département du textile traditionnel et contemporain, Kyoto University of Arts and Design, Kyoto, Japon  
 2014 – 2017 Diplôme National des Arts Plastiques, École Nationale Supérieure d'Art et de Design, Nancy, France  
 2013 – 2014 Classe Préparatoire, spécialité céramique, École d'Art du Beauvaisis, Beauvais, France

## Publications et podcasts

2024 SLANT édition N°1 - publié le 16 novembre 2024  
 2024 De Sidere - publié le 4 novembre 2024, Taïwan  
 2024 Première de couverture - recueil de poème «Une époque de Plomb» de Flora Souchier - Édition Cambourakis, publié le 4 septembre 2024  
 2023 Podcast Fomo Vox – « Laura Bartier à la villa Panthéon », diffusé le 9 décembre 2023  
 2023 «Nous ! Le vivant», par Rose Vidal dans Libération, publié le 18 septembre 2023  
 2023 Podcast PRÉSENT.E X 100%, une invitation de Camille Bardin - «Rapport au monde et au vivant» avec Chloé Sassi et Marine Comte - diffusé le 27 avril 2023

# IN BETWEEN

solo exhibition, Yao Alternative Space, Taiwan

curated by Wei Hsuan Chen

2022

«After Laura returned to Paris in 2022, we have been observing how she weaves together her Taiwan experiences daily, despite the six-hour difference.

*“How are we living in a better world?”*

In the years since I've known Laura, I've felt her constantly questioning modern society with this perhaps unanswerable question. However, driven by her love and attachment to the “environment”, her aspirations are gradually taking shape. Also, because of her emphasis on the value of “every” life, she is motivated tirelessly to explore in her creative work, attempting to eliminate the concept of hierarchy between things.

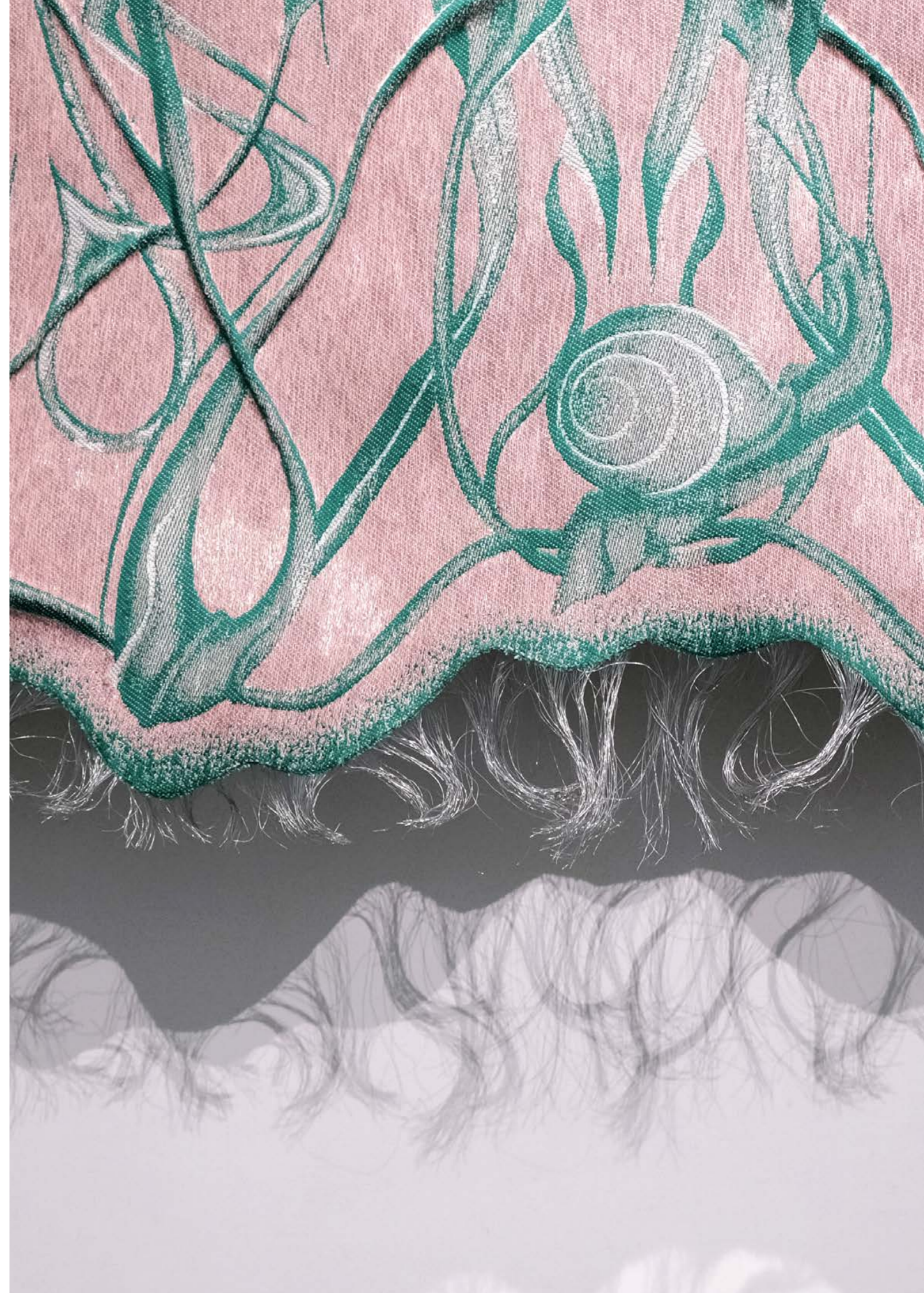
*“I'm looking for ways out of chaos,»* Laura told me.

She has created a vibrant world between desolation and flourishing, traversing water surfaces, clinging to trees, erupting from the earth, while this world is in the process of disappearing. This world acidifies, corrodes, and dries up. Borrowing elements from science fiction, dreams, and spaces that transcend the boundaries of reality, she then weaves these elements together to craft a surreal landscape that defies realism.

In the past, Laura built connections and communication like a spider weaving its web, exploring the “known environment”. However, upon her return this time, despite still seeking a balance between modern civilization and the environment (though these balances are often fragile). After two years of quiet reflection, digestion, and absorption, she brings her internalized creations to Yáo. There, she reinterprets the concepts of weaving and textiles, crafting new ecosystems within chaos.

As suggested by the exhibition title «In-Between,» Laura showcases a «transitional realm» that seems to hover between life and death, black and white, center and periphery. In Laura's journey to dissolve hierarchical concepts, the exhibition aims to make viewers aware that they are merely a part of this world that is both small and vast.»

*L'entrelacs*  
180 x 145 cm  
Tissage jacquard en fils de coton et métal  
2024

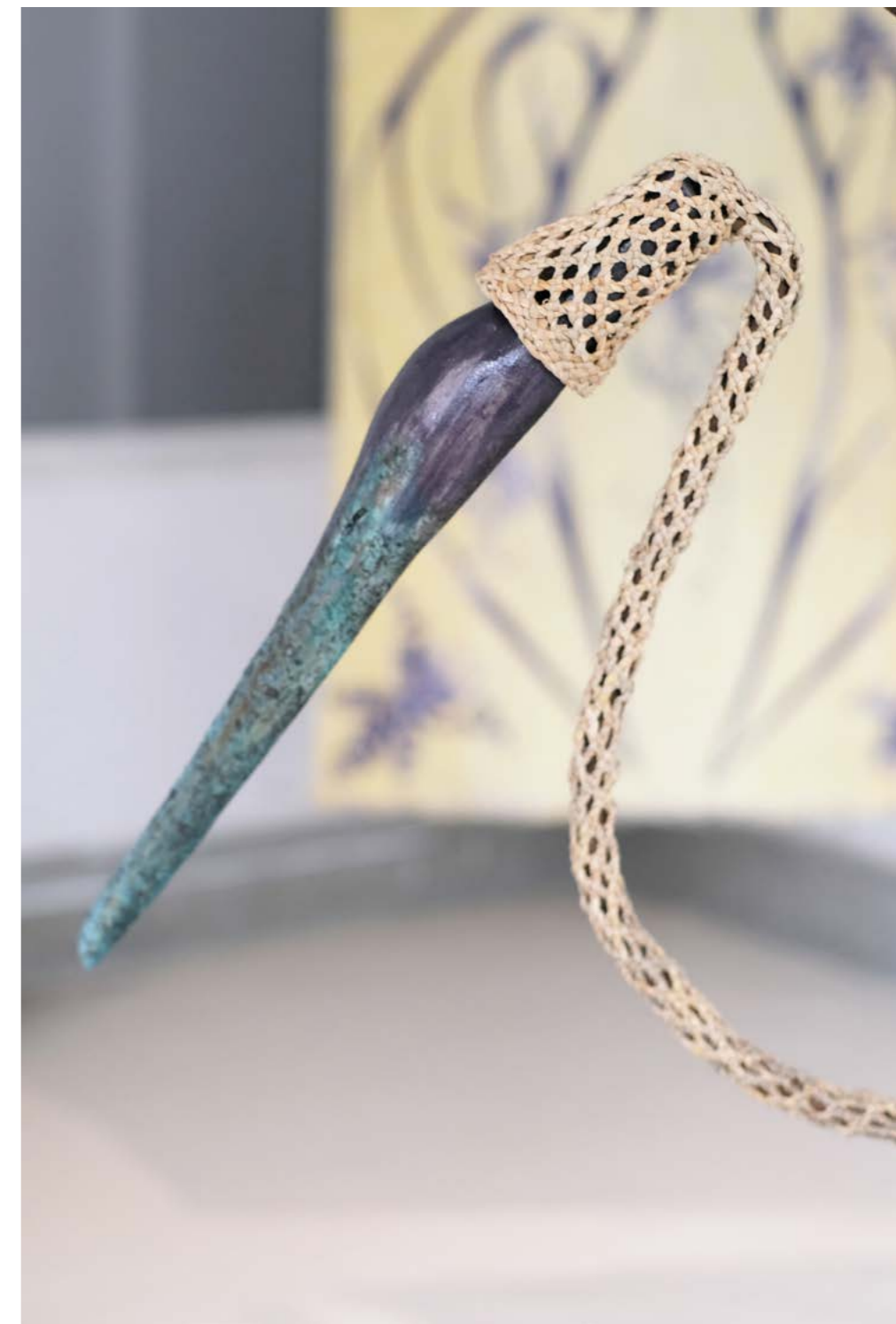




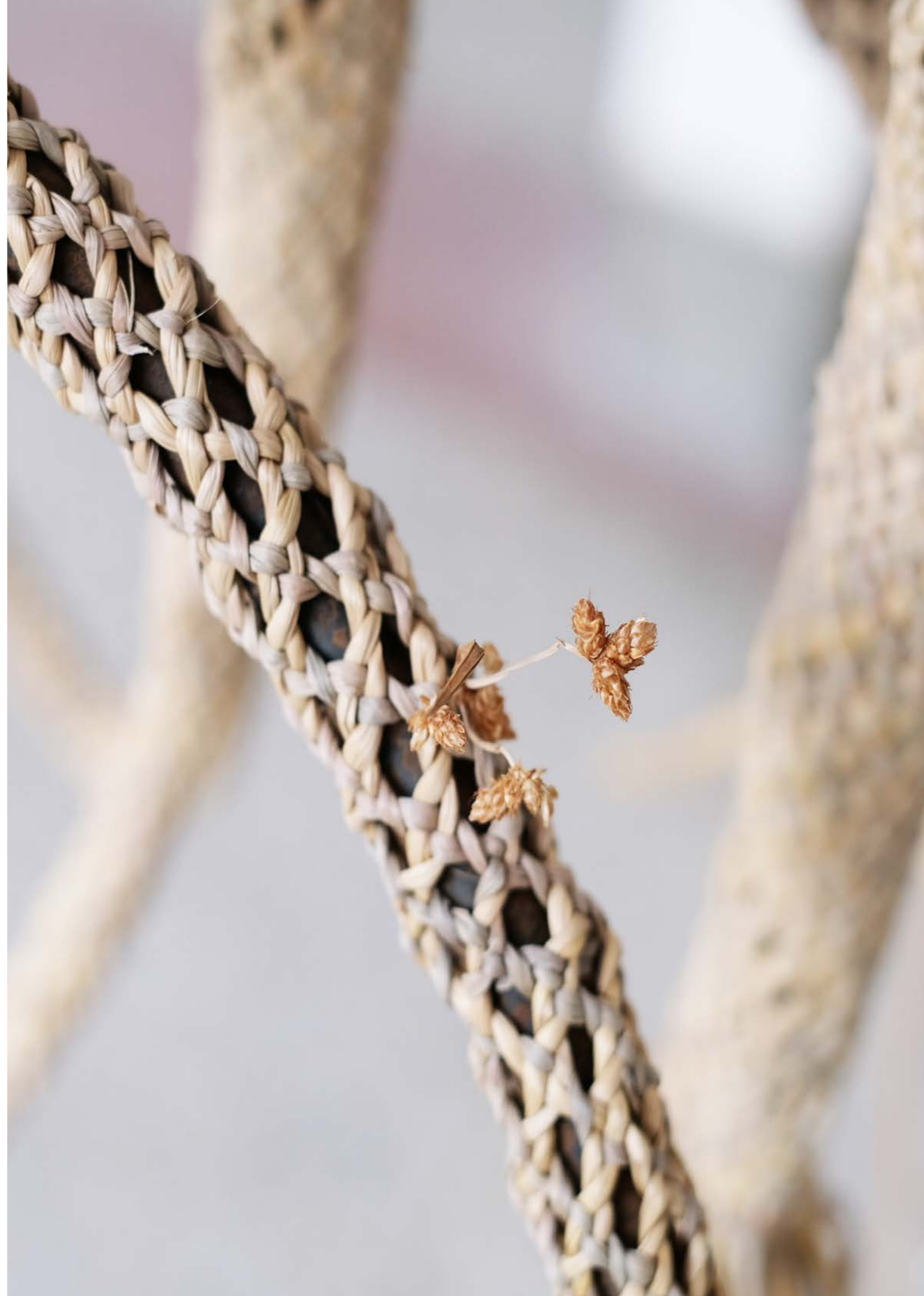
*L'entrelacs*  
180 x 145 cm  
Tissage jacquard en fils de coton et métal  
2024



*L'entrelacs*  
180 x 145 cm  
Tissage jacquard en fils de coton et métal  
2024



*La chimère*  
céramique raku, métal, tissage en tiges de Jonc  
sculpture réalisée avec l'aide de Lu Xinjia, la feronnerie HaveShoulder (Taïwan) et l'atelier sculpture Montreuil  
160 x 80 x 80 cm  
2024



*La chimère*  
céramique raku, métal, tressage en tiges de Junc  
sculpture réalisée avec l'aide de Lu Xinjia, la feronnerie HaveShoulder (Taïwan) et l'atelier sculpture Montreuil  
160 x 80 x 80 cm  
2024





*L'Amante*  
180 x 200 cm  
Tissage, tressage, broderie en fil métallique, coton, laine et graminées  
2024



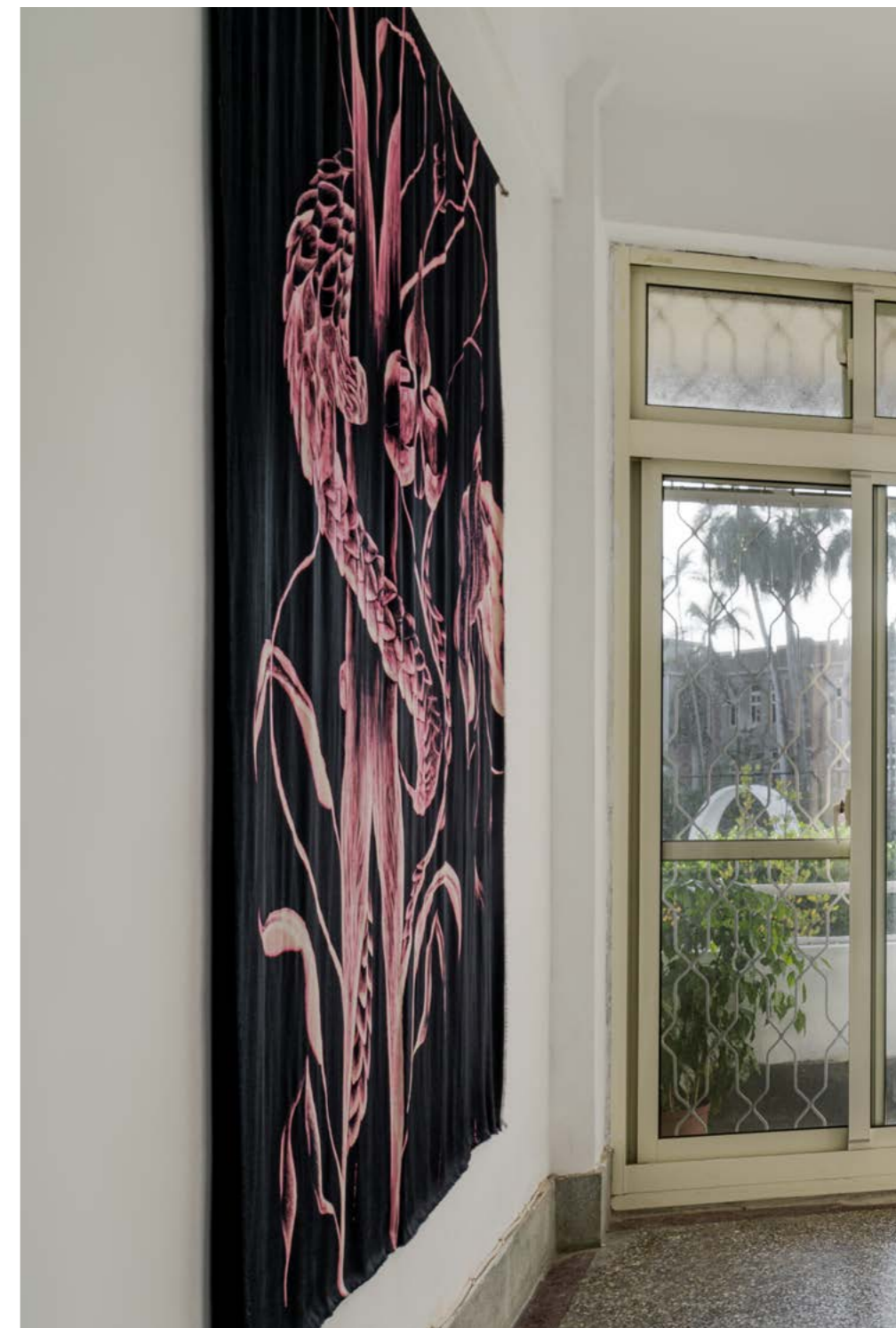
*In between*  
performance de U-seng-i et U-seng-io sur la pièce sonore réalisée en collaboration avec Syham Khelifi  
Extrait de la vidéo *InBetween*, durée 17'36 min, 2024, Taichung, Taiwan



*Blason*  
Tissage Jacquard mohair et fils métalliques, suspensions en céramique cuisson raku  
100 x 145 cm  
2024



*Blason*  
Tissage Jacquard mohair et fils métalliques, suspensions en céramique cuisson raku  
100 x 145 cm  
2024



*Derrière la maison*  
Dessin à la javel sur textile  
200 x 160 cm  
2024



*In Between*  
Exposition personnelle, Yao Alternative Space, Taichung, Taiwan, 2024

# À L'AUBE DES SAXIFRAGES

Par Léna Hervé

2022

À l'aube des saxifrages, il y a les choses délicates - froissements d'ailes de libellule, trames à la finesse invisible, toiles d'araignées évaporées. En se plaçant sous l'égide de ces plantes qui poussent dans les interstices rocheux, Laura Bartier invoque les êtres fragiles, ceux qu'on ne remarque pas et qui ont pourtant la capacité de briser les matériaux les plus durs. Dans ses espaces pavés de perce-pierre, les éléments en apparence éloignés se rencontrent, collaborent ou se confrontent dans des jeux d'assemblages allant jusqu'à l'interdépendance. Un jacquard tissé de fil métallique fait écho aux formes de chardons montés sur pieds, tandis que les tentacules de fer des sculptures se parent de matière organique, donnant vie aux figures fantomatiques qui peuplent les murs. Les vases en verre ont besoin de pierres sur lesquels s'adosser pour tenir debout et les araignées bien vivantes viennent tisser leurs toiles dans les sculptures végétales. L'exposition devient un milieu en soi, habité par des formes sensibles, un espace en mouvement où les matières, organiques comme industrielles, se mêlent et se répondent, créant un écosystème prêt à accueillir tous ceux qui choisiront de s'y poser.

À l'aube des saxifrages, l'impulsion première d'une interaction avec le vivant, humain comme non humain. Là bas, au Japon, l'artiste a appris la beauté de la lenteur, collaborant avec un artisan textile dans la fabrication de kimonos, depuis l'élevage des vers à soie jusqu'aux bains de fermentation des bacs de teinture. Ici, elle cherche à rencontrer les lieux oubliés, collectant plantes ou éléments de paysages urbains dans lesquels la nature a repris ses droits. Des expériences et relations inter - spécifiques qui ont impacté durablement son travail, l'inscrivant dans un aller-retour constant entre art et pratiques artisanales : c'est à partir de ces dernières et de tout ce qu'elles engagent dans un milieu, notamment dans le rapport qu'elles laissent entretenir avec un espace donné et ses habitants, que la démarche artistique se construit. Un flottement bienvenu qui laisse accepter une forme de lâcher prise : enfin sortir de la toute puissance feinte de l'artiste, et laisser intervenir le non humain dans l'oeuvre.

À l'aube des saxifrages, on aperçoit des fantômes dans le jour naissant, errant entre ce qui a été et ce qui est encore en devenir : en s'emparant de morceaux de ruines, Laura Bartier fait et laisse faire, oscillant perpétuellement entre dégradation et vitalité. Tâtonnement tentacule, comme une fidélité première aux étymologies et aux espèces chéries par Donna Haraway : ici rien n'est aseptisé, rien n'est « fini » : l'imaginaire grouille, n'hésite pas à se salir et se détruire, organique, presque dégoûtant, il est un vivier aussi monstrueux que merveilleux.

À l'aube des saxifrages, il s'agit de perturber l'identité des choses, chercher à se décentrer. Et lorsque le soleil se lève, il sonne comme un appel : tout est réseau, tissage - sans frontière et sans hiérarchie - chaque chose constituant l'espace, aussi petite soit-elle, a son importance et son rôle. Une expérience de pensée menée à partir de la matière, une quête anthropologique, voire éthologique, vague tentative de réponse à cette question qui nous brûle de plus en plus urgemment les lèvres : comment mieux habiter notre monde? Laura Bartier trouve sa réponse dans une invocation de la relation : laisser les plus petites racines craqueler les modes de pensées rigidifiés par l'anthropocentrisme, pour se retrouver là où l'on ne se cherchait pas, faire ressurgir la beauté dans la poussière des choses, trouver l'équilibre dans les écosystèmes les plus fragiles. Enfin, créer des sociabilités sensuelles, et peut-être éviter de se briser.









*Friche*  
Tissage Jacquard, fils de métal et laine  
240 x 140cm  
2022



*Vase dépendant*  
Chrystal de verre soufflé, pierre  
30 x 50cm  
2022



*Pierre brisée*  
dessin à la javel sur textile  
180 x 150cm  
2023



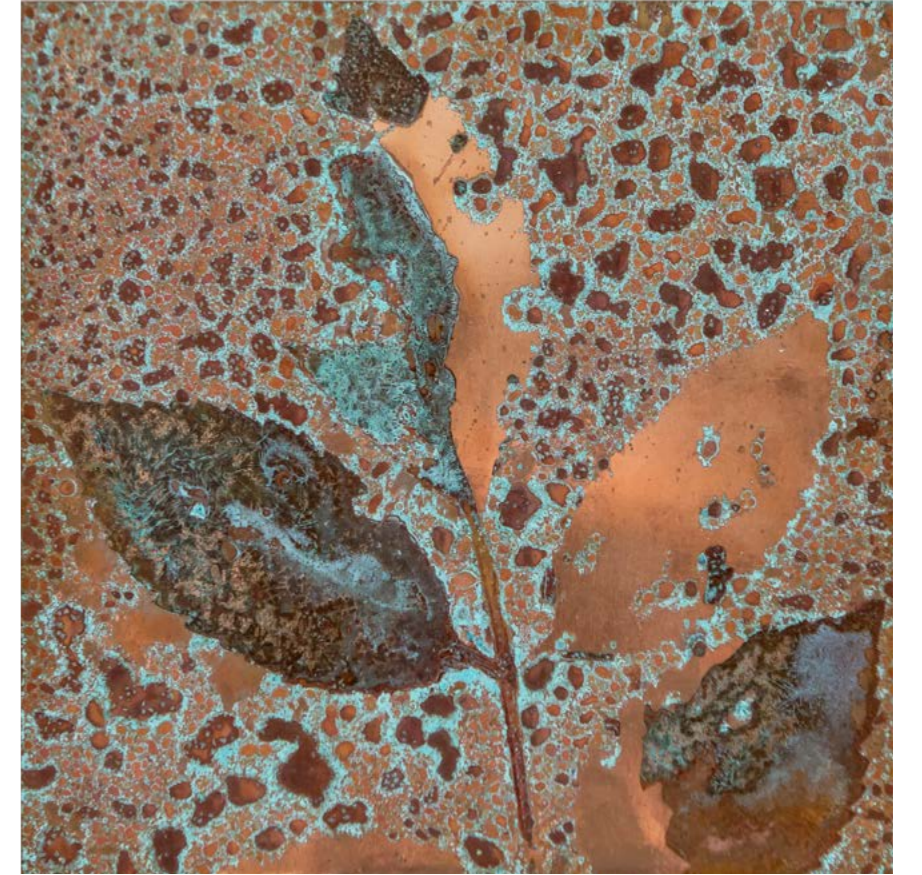
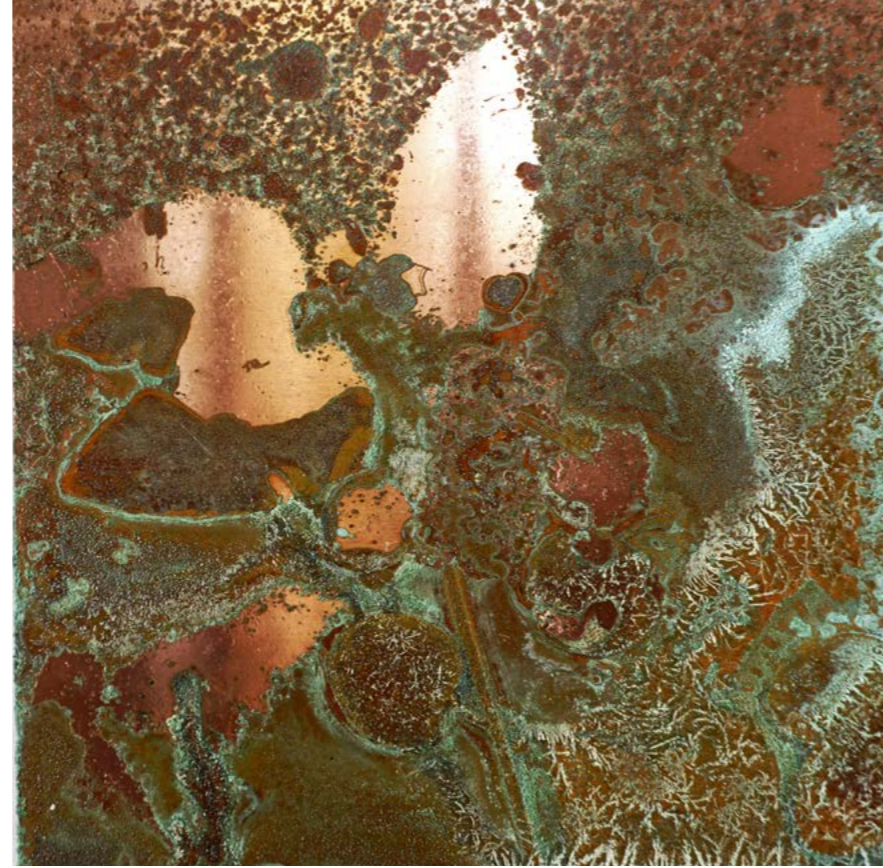




*Tissage tentaculaire*  
Tressage de plantes et fils de métal  
160x100x100cm  
2023



*Tissage tentaculaire*  
Tressage de plantes et fils de métal  
160x100x100cm  
2023 - Vue de l'exposition Car rien d'autre ne pousse ici, Tour Orion, Montreuil







*Semence*  
Tissage en fils de polyester et graines de clématites  
35 x 180cm  
2022



*Semence - détails*  
Tissage en fils de polyester et graines de clématites  
35 x 180cm  
2022



*Champ de fleurs spectrales sous l'aube naissante*  
Impressions de plantes sur textile  
110 x 350cm  
2022



## LE RETOUR DE LA NARRATION

Par Marie Martens

2023

En quoi l'environnement immédiat d'un artiste, voire même les trajets quotidiens qui le conduisent à l'atelier peuvent-ils l'influencer ? Quels éléments, naturels ou artificiels, peuvent-ils accrocher le regard ? Qu'est-ce qui mérite d'être récolté, ramené et transformé ? Les déambulations de Laura Bartier la mènent depuis quelques années à regarder et cueillir des fleurs qui bordent son chemin, de celles qui sont loin d'être les espèces les plus protégées et luxueuses... Mais plus particulièrement des Saxifrages, qui se logent dans les interstices des trottoirs ou des roches, émergent du béton et s'imposent, avec force, même dans les endroits les plus urbanisés. Des plantes assurément, et c'est ce qui les rend intéressantes, sans grande valeur esthétique. Une fois à l'atelier, l'artiste active de libres compositions puis fixe sur des tissus les souvenirs de ses promenades, à la manière d'un jeu d'herbier d'antan. Différents types d'encre, naturelles - comme les chlorophylles - ou artificielles donnent leurs couleurs, tout en questionnant sur la résistance des textures qui s'avèrent souvent les plus chimiques. Floutant également les frontières entre l'art et l'artisanat, le cadre de métal revêt son importance en apportant un contre-point formel dans l'œuvre, mais aussi un retour affirmé aux savoirs-faires. Par ces délicats tracés et traces du vivant, Laura Bartier parle d'écologie, de temporalité et de notre positionnement face à l'autre.





À l'aube des Saxifrages, exposition personnelle, 2022, Ensad, Paris